

tout concouroit à persuader aux Polonois qu'il avoit formé quelque grand dessein contre leurs Privilèges.

Dans les dernières années de son Règne, il a assemblé plusieurs Diètes qui n'ont produit aucun effet, & qui ont été dissoutes, aussi-tôt que formées, par la liberté du *Veto*. La République craignoit qu'il ne pensât à lui enlever une prérogative qui assure sa liberté, & qu'il ne voulût même se choisir & affermir son Successeur: c'est ce qui déterminâ le Primat & les Seigneurs Polonois à demander à l'Empereur sa protection; mais l'abus que l'on fait de cette démarche est étrange. La Pologne a redouté les grands projets & les forces de la Maison de Saxe; elle a réclamé la protection Impériale contre les entreprises de cette Maison: Il peut être glorieux à l'Empereur d'avoir écouté la République allarmée, d'avoir approuvé sa juste crainte, de lui avoir promis du secours; mais la mort du Roi Auguste a dissipé les frayeurs de la République, elle a fait cesser les motifs qui avoient engagé le Primat à réclamer la protection Impériale. La République désormais maîtresse de son sort, pouvoit s'affranchir de ce Gouvernement étranger, qu'elle redoutoit avec justice; sa sagesse lui a inspiré d'élire un Piaste, & l'Empereur devoit approuver cette résolution, s'il étoit en effet disposé à soutenir la tranquillité & la liberté de la Pologne; mais cette même Armée destinée d'abord à prescrire de justes bornes aux grands projets de la Maison de Saxe, demeure sur les Frontières de Pologne; elle est d'intelligence avec les Troupes Russiennes, pour placer cette même Maison sur le Trône de Pologne, malgré tous les efforts des Polonois. Qui a donc varié dans sa conduite? Ou le Primat qui persevere dans son éloignement pour un Gouvernement étran.